

## Voyagée sans pas

Claudine Dugué

Numéro 153, automne 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90317ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

### ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Dugué, C. (2018). *Voyagée sans pas*. *Les écrits*, (153), 49–54.

CLAUDINE DUGUÉ

*Voyagée sans pas*

**La mémoire du sable**

Je laisse au sable *l'empreinte de toute chose*  
à l'enflammé de la chair aux brisants  
je laisse l'enfui du serpent coupé  
enfui au large  
je laisse la mue dans le chaud de l'abandon

paysage meurtri que le sable cicatrise  
*ma* douleur *sa* mémoire infusée à l'évanoui des traces  
douleur qui s'échappe rarement  
sinon à l'envol d'un chevalier

*toute chose ne se laisse pas au regard*

## Âme transhumée

Souffle fin d'une âme transhumée  
plus fin qu'un cheveu  
sourire qui dévisage

Ton cri déchire le paysage  
ouvre les pans du sentiment préféré de l'ombre  
s'engouffre et se perd dans la déchirure  
au passé de te reconnaître

j'attends que le silence fasse écho

seule l'odeur orangère de ta joue  
me ramène à la fraîcheur du sentiment  
qui t'origine à ma vie et me donne naissance

## Les yeux fermés

Ton corps *à la marée*  
chahute tes humeurs jusqu'au fleuve

les yeux fermés sur le présage des *eaux*  
tu respirez

ton âme *à mon cou*  
me donne à croire à plus grand que soi

les yeux fermés sur l'enfance de tes *os*  
tu respirez

*je t'ouvre les yeux*  
le temps d'ébruiter la joie  
au ciel qui paysage ses couleurs

## L'insouciance des pluies

Tu t'endors à mon berçant dérivé  
naufrage au flottant du regard  
dérivé par l'insouciance des pluies  
joyeux ricochets sur ta peau rivière au ruisseau

je ne suis que *mère*  
tendresse envolée sous l'aile dans les terres sans noms

et coule rivière au ruisseau  
sans le serpent de mes cheveux pour enlacer ton écume  
la lune te surnage

## Le ruisseau

Dans ta gorge le ruisseau  
roulotte au tremblé des mousses

loin de tes yeux où s'est échouée la peur  
aussi ensablée qu'un bateau

à ton souffle le ruisseau  
polit ses jades et ses ambres

loin de tes mains qui s'écorchent à espérer  
au coupant des rochers

de ta bouche le ruisseau  
envole ton âme

le chagrin se pose au bord de ma paupière  
se rafraîchit les ailes et plonge

## Dans les terres sans noms

Nue dans l'immobilité de l'arbre  
je suis voyagée sans pas dans les terres sans noms  
voyagée sous le penchant des regards et  
le proche des respirations

de la terre un sortilège

de chaque sourire  
s'échappe un filament d'âme que le vent effiloche  
une nuée prenant visage  
cheveux comme crinière qui galope

du ciel une fleur au pollen envolé